



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

EAQ

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

## E

**EADMER** ou **EDMER**, Anglois de naissance, d'abord moine du Bec, puis de Cantorbéry, devint l'ami & le confident de S. Anselme, qu'il accompagna dans son exil. On lui offrit l'évêché de Saint-André en Ecosse. Les uns disent qu'il le refusa, les autres prétendent qu'il l'accepta. S'il est vrai qu'il ait été évêque, il faut qu'il ait abdiqué l'épiscopat; car il mourut prieur de Cantorbéry en 1137. On a de lui : I. Une *Vie de S. Anselme*, divisée en 2 livres. On la trouve dans les éditions des Œuvres de S. Anselme, ainsi que dans Surius & Bollandus. II. *L'Histoire des nouveautés*, c'est-à-dire, de ce qui s'est passé de plus considérable dans l'Eglise Britannique, depuis l'an 1066 jusqu'à l'an 1122; elle est divisée en 6 livres. Le P. Gerberon a publié cette histoire avec les notes de Jean Selden. III. *Le Livre de l'Excellence de la Sainte Vierge*. IV. *Le Traité des quatre Vertus* (la justice, la prudence, la force, la tempérance), qui ont été dans Marie. V. *Le Traité de la Béatitude*, composé d'après ce qu'Eadmer avoit entendu dire à S. Anselme sur l'état des bienheureux dans le ciel. VI. *Le Traité des Similitudes*. Le fonds en est aussi de S. Anselme. Il fut rédigé par un de ses disciples, qu'on croit être Eadmer. VII. *Les Vies de plusieurs Saints*

d'Angleterre. Il y a encore d'autres ouvrages d'Eadmer qui n'ont point été imprimés (voy. Wharton, *préf. in t. 2, Angl. sacr.*). Les écrits d'Eadmer sont estimés pour l'ordre & l'exactitude; le style en est facile & naturel (voyez Ceillier, *tom. 21, pag. 349.* — Il ne faut pas le confondre avec EADMER ou Ealmer, prieur de Saint-Alban, mort en 980, auquel on attribue des *Lettres*, des *Homélies*, & cinq livres d'*Exercices spirituels* (voyez Fabricius, *Bibliot. latin, t. 2, pag. 214.*)

**EAQUE**, (Eacus) fils de Jupiter & d'Egine, régna dans l'isle d'Enone, à laquelle il donna le nom de sa mere. La peste ayant dépeuplé son pays, il obtint de son pere que les fourmis seroient changées en habitans, qu'on nomma Myrmidons. Son intégrité & sa prudence le rendirent si recommandable, que Pluton l'associa à Minos & à Rhadamante pour juger les morts.

**EBBON**, né d'une famille obscure, devint frere de lait & condisciple de Louis le Débonnaire, qui le fit son bibliothécaire, & le plaça sur le siege de Rheims. Ebbon conçut le dessein de travailler à la conversion des peuples du Nord, & fit approuver sa résolution du pape Pascal, qui le nomma son légat. Sa mission ayant été infructueuse, il revint en France,

& se mit à la tête des factieux qui déposèrent Louis le Débonnaire, il fut lui-même au concile de Thionville en 835, & y condamna sa conduite envers l'empereur. Il fut rétabli sur son siège par le crédit de Lothaire : mais ayant été cité au concile de Paris l'an 847, & ayant refusé d'y comparoître, il encourut l'indignation de ce prince, & fut obligé de se retirer auprès de Louis, roi de Bavière, qui lui donna l'évêché de Hildesheim, où il mourut l'an 851. C'étoit un prélat difficile à définir par ses qualités opposées. Il fut successivement courtisan assidu, missionnaire zélé, & enfin chef de parti.

EBED-JESU, auteur de plusieurs ouvrages en syriaque, est le même qu'ABDISSI. Voyez cet article.

EBERMANN, (Vite) Jésuite, né à Rentweisdorff, dans l'évêché de Bamberg, en 1597, enseigna avec réputation les belles-lettres, la philosophie & la théologie à Mayence & à Wurtzbourg, fut recteur du séminaire de Fulde, & mourut à Mayence le 8 avril 1675. Il a publié *Bellarmini controversia vindicata*, Wurtzbourg, 1661, in-4°. Il y montre que la manière des hérétiques en répondant à Bellarmin, est de tronquer les preuves de ce célèbre controversiste, & d'isoler des propositions pour pouvoir les combattre avec une espèce d'avantage. Ebermann a encore publié d'excellens ouvrages de controverse contre Georges Calixte, Herman Coringius, Jean Musæus, professeur d'Iéne, &c.

EBERTUS, (Théodore) professeur à Francfort-sur-l'O-

der, dans le dix-septième siècle, s'est fait un nom par ses ouvrages. Les principaux sont : I. *Chronologia sanctioris Linguae Doctorum*. II. *Elogia Jurisconsultorum & Politicorum centum illustrium, qui sanctam Hebraeam Linguam propagarunt*; Leipzig, 1628, in-8°. III. *Poëtica Hebraica*, ibid., 1628, in-8°. Ces livres renferment beaucoup de choses savantes & peu agréables, excepté pour les Hébraïens.

EBEYS, foudan d'Égypte, tua en 1156 le calife son maître, qui se reposoit sur ce perfide du gouvernement de son royaume. Le meurtrier se saisit de ses trésors, en répandit une partie dans le palais, pour amuser les peuples, pendant qu'il se fau-voit l'épée à la main. Les Hospitaliers & les Templiers l'ayant arrêté sur le chemin de Damas, & l'ayant mis à mort, partagerent entr'eux ses trésors & les prisonniers.

EBION, philosophe Stoïcien, disciple de Cerinthe, & auteur de la secte des *Ebionites*, commença à débiter ses rêveries vers l'an 72 de J. C. Il soutenoit que le Sauveur étoit un pur homme, né par le concours ordinaire des deux sexes. Il ajoutoit que Dieu avoit donné l'empire de ce monde au diable, & celui du monde futur au CHRIST. Ses disciples mêloient les préceptes de la Religion Chrétienne avec le Judaïsme. Ils observoient également le samedi & le dimanche. Ils célébroient tous les ans leurs mystères avec du pain azyme. Ils se baignoient tous les jours comme les Juifs, & révéroient Jérusalem comme la maison de Dieu. Ces hérétiques ne con-